

MON CHOIX

Allongée sur mon lit, ma musique à fond, je lisais. Mon livre était passionnant, j'étais plongée dedans quand soudain, la porte s'ouvrit, accompagnée d'une voix stridente :

- Maëlle, descends, ça fait 20 fois que je t'appelle !
- Mais pourquoi ? rétorquais-je d'un ton cinglant.
- Tu m'éteins cette musique et tu descends ! On n'a aucune vie sociale dans cette famille !
- Tu veux qu'on parle mais à chaque fois, tu me hurles dessus ! explosais-je.
- Tu as 16 ans, alors tu te tais et tu descends immédiatement, tu m'accompagnes aux courses ! »

Je montai à l'avant de la voiture et enfonçai mes écouteurs, montant le son de la musique jusqu'à ce que ma mère sorte de ses gongs. Comme prévu, ma mère se tournant vers moi, négligea la route et commença à me réprimander. Mais soudain, un camion nous percuta de plein fouet. Très vite, j'entendis le bruit des sirènes. La dernière image que je vis avant que mes yeux ne se ferment fut ma mère sans connaissance.

J'ouvris un œil, puis l'autre. Des formes blanches s'affairaient autour de moi. J'avais l'impression que ma tête allait exploser. J'entendis des murmures sans pouvoir en distinguer le contenu. Un bip strident me vrillait le crâne. Progressivement, une des voix émergea du flot incessant de sons qui m'assaillaient jusqu'à devenir parfaitement audible :

- Mademoiselle ? Mademoiselle ! Écoutez-moi attentivement. Votre mère est, je ne le cache pas, dans un état critique. Elle s'en sortira. »

Une fois ma mère rétablie, nous étions de retour chez nous. Laisant ma mère se reposer, j'allais faire les courses. Au moment de payer, mon regard croisa un instant celui de la caissière. Je vis soudainement des mots flotter au-dessus de sa tête : « S U I C I D E, P E N D A I S O N ». Que se passait-il ? Avais-je des hallucinations ? Ou était-ce prémonitoire ? Paniquée, je récupérai à la hâte mes articles et rentrai chez moi au pas de courses. Le cœur battant, je montai dans ma chambre, tentant de mettre de l'ordre dans mes idées. J'essayai de me raisonner. Était-ce dû à l'accident. Aurais-je gardé quelques séquelles ? Après tout ce qui s'était passé, c'était compréhensible. Je décidai d'aller jouer avec mon petit frère pour me changer les idées. Nous nous installâmes aux Playmobiles. Au cours de notre jeu, mes yeux croisèrent ceux de mon Teo. Je vis une maison en feu, avec à l'intérieur mon frère liquéfié de peur. C'est en larmes que je remontai dans ma chambre, tremblante. J'étais perdue, j'avais besoin de réfléchir... Je m'endormis, des idées confuses plein la tête. Le lendemain, au réveil, ma mère m'apprit que l'on avait retrouvé la caissière de notre supérette pendue. L'horreur m'étreignait le cœur. Les

larmes roulèrent sur mes joues. Mon petit frère... Chez ma mamie ! Une vision d'horreur s'empara de moi. Il fallait que j'aille le chercher ! Je me rappelai la maison où je le voyais périr... Celle de ma grand-mère. Je devais y aller ! Seulement ma mère ne comprenait rien et refusait de m'écouter :

- Maman, écoute-moi. Tu ne comprends rien, Teo, il faut aller le chercher, bafouillai-je.

- Pourquoi ? Il va très bien ! Qu'est-ce qu'il te prend ? »

Je levai vers elle des yeux remplis de larmes. J'étouffai un cri. Le spectacle que je vis m'emplit d'effroi. Ma mère qui perdait connaissance en prenant son bain. Ce qui me frappa fut l'heure qu'indiquait l'horloge de la salle de bain : 10h25, soit un intervalle de 5 minutes entre le décès supposé de ma mère et celui de mon frère. Ma mère ou mon frère ? Et dès cet instant, je sus que j'avais fait mon choix.

Elsa et Azélie, 4B.